

Semaine Sainte



LA SEMAINE SAINTE

N 2

Lundi 6 avril 2020

Le lundi Saint

LA LECTURE DE JOUR :

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN (12- 1, 11)

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts.

On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors :

« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? »

Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait.

Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement !

Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts.

Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

Dans ce numéro :

La lecture du jour 1

L'œuvre d'art 2

Commentaire de l'œuvre 3

L'ouverture aux autres 3

La prière 4

Les souvenirs 4



L'ŒUVRE D'ART :



« L'onction de Béthanie »

Le commentaire :

La gratuité du geste

Marie, une amie de Jésus, prend un flacon de parfum de grande valeur et le verse sur les pieds de Jésus au cours d'un repas, « l'odeur du parfum remplit la maison ». Vous connaissez la suite : Judas manifeste au nom d'un soi-disant gaspillage, mais Jésus invite à changer de regard en faisant l'éloge de ce geste rempli d'amour (cf. Jean 12,1-11). Son geste est à la fois inutile et de grande valeur... **cela sent bon !**

“Etre”, plutôt que “faire”

La gratuité est vitale, c'est-à-dire nécessaire pour la vie ! Sans doute précisément parce qu'elle est paradoxalement improductive et infiniment précieuse. Elle vient casser le rythme habituel souvent marqué par la rapidité, l'efficacité, la valeur marchande des choses, pour nous remettre face à l'essentiel de notre humanité : être plutôt que faire, aimer en actes et pas seulement en pensée.

Blog « jeunescathos »

l'ouverture aux autres :

Avant la prière, juste un mot sur la messe chrismale qui est célébrée chaque année le lundi saint dans notre diocèse.

Qu'est-ce que la messe chrismale ?

Elle est célébrée durant la Semaine Sainte. Si elle a lieu le plus souvent le Jeudi Saint au matin, elle peut être transférée à un autre jour, pourvu qu'elle soit proche de Pâques. Dans notre diocèse notre évêque, pour faciliter la participation des fidèles et des

prêtres, a choisi le lundi saint.



Durant la messe chrismale, l'évêque bénit les autres huiles saintes et consacre le Saint Chrême. Cette huile servira dès les baptêmes de Pâques puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de

la confirmation et de l'ordre.

Au cours de cette messe qui manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales : vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus, chercher à lui ressembler, renoncer à eux-mêmes, être fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle, célébrer les sacrements, annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité.



La prière :

Sur le sable, les traces de ma vie

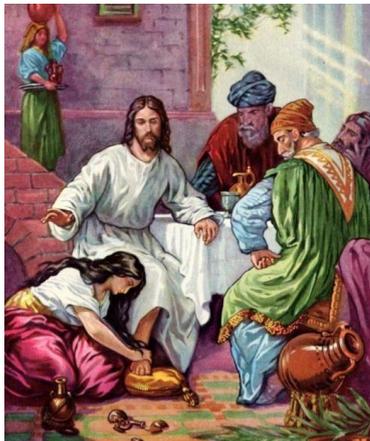
Cette nuit, j'ai eu un songe :
je cheminai sur la plage accompagné du Seigneur.
Des traces sur le sable rappelaient le parcours de ma vie :
les pas du Seigneur et les miens.
Ainsi nous avançons tous deux
jusqu'à la fin du voyage.

Parfois une empreinte unique était marquée,
c'était la trace des jours les plus difficiles,
des jours de plus grande angoisse,
de plus grande peur, de plus grande douleur...

J'ai appelé :
"Seigneur, tu as dit que tu étais avec moi
tous les jours de ma vie,
j'ai accepté de vivre avec toi.
Pourquoi m'avoir laissé seul aux pires moments ?"

Il m'a répondu :
"Mon fils, je te l'ai dit:
Je serai avec toi tout au long de la route.
J'ai promis de ne pas te quitter.
T'ai-je abandonné ?
Quand tu ne vois qu'une
trace sur le sable
c'est que, ce jour-là,
c'est moi qui t'ai porté."

Adémar de Barros, poète brésilien



LES SOUVENIRS :

Noter sur un « carnet
d'Espérance » les questions,
les émotions que vous avez
eues au fil de la journée et des
propositions.